

ENCEINTE DES CITES MUSULMANES MEDIEVALES

PAR
RACHID BOUROUBA

Les premières cités construites par les musulmans: Basra, Koufa, Fostat et Kairouan étaient des villes-camps d'où les armées de 'utba B. Ghazwân, sa'd b. Abi waqqâs, Amru b.al-'Aç et 'Uqba b. Nâfi' se lancèrent à la conquête de l'Irak, de l'Égypte et de l'Ifriqiya. Animés d'un esprit offensif et sûrs de leur puissance, ces grands généraux qui n'avaient pas à craindre les attaques des peuples qu'ils avaient subjugués, n'éprouvèrent nullement le besoin d'outourer de remparts les villes qu'ils fondaient (1).

et que des revoltes éclatèrent un peu partout le monde musulmans, les gouverneurs de provinces craignirent pour leur sécurité. Aussi, en tournèrent-ils de remparts les villes qu'ils administraient. Les enceintes devinrent alors un élément essentiel des cités musulmanes. C'est pourquoi nous avons jugé utile de leur consacrer le présent article.

Nous étudions successivement: la nature du matériau qui a servi à la construction des enceintes, leur forme, leurs dimensions et leur structure.

En ce qui concerne les matériaux utilisés, ils sont d'une extrême diversité. Certaines enceintes étaient en brique crue ou labîn. C'était le cas notamment de Baghdad (2), de la muraille bâtie au Caire par le général Djawhar en 972 (3) et des remparts élevés à Cabra-Mançuriyya, ville située à un demi-mille de Kairouan (4).

D'autres étaient en briques, comme celles de Tobna (5), Tolga (6) et al Muh'ammadiyya, l'actuelle Msila (7). Parfois, les briques étaient jointées avec de la chaux, comme à Cabra-Mançûriyya (8).

Nous trouvons également des enceintes en pisé. C'était le cas des murailles de Kairouan (9), de Mançûra, la ville construite par les Mérinides alors qu'ils assiégeaient Tlemcen (10), de Sidjilmasa (11), Belezma (12), Seville et Cordoue, à l'époque almohade (13) et de Honaîn, le port de Tlemcen (14). C'était aussi le cas de Marrakech, sous le règne du Sultan almoravide Ali b. Yûsuf, et de Tamzadakt, la ville -camp bâtie par le Sultan zayyânide Abû Tachfîn, lors du siège de Bidjâya (16).

Parfois, la base des murs était contruite en moellons et la supérieure, en prisé, comme à ténès (17) et lînmal (18).

De nombreuses villes musulmanes avaient des enceintes en pierre. Les unes étaient en pierre de taille, comme celles de sfax (19), Sousse (20) et Gafsa (21), Construites sur des sites qui avaient été occupés par les romains; de tripoli (22), où les pierres étaient blanches, et du Caire, édifîée en 1092 par le calife fat'imide al-Mustancir. Là, la pierre taillée était renforcée par des colonnes placées en travers (23). D'autres murailles étaient en moellons, comme à Tahert (24), la capitale rostémide, bâtie par 'Abd al-Rahman b. Rustum, vers 765; à Mahdia (25), fondée par le calife fat'imide Ubayd Allah; à Achir (26), édifîée vers 956 par Ziri b. Manad, dans les monts du Tileri, à une douzaine de Kilomètres d'Ain Boucif; à la Qal'a des Banî H'ammad (27), construite par H'ammad b. Buluggîn en 1006, à 36 km au nord-est de Msila; à l'enceinte almohade de Taza (28), où les moellons alternent avec des arases de pierres plates. Parfois, la pierre est associée à "un béton assez grossier mêlé de pierres et de morceaux de bois destinés à mieux assurer l'homogénéité de la masse" (29), comme à Tînmal. D'autres fois, les moellons alternent avec des arases de briques, comme à Bidjâya (30), la ville fondée par l'émir h'ammâdite al-Nâcir, vers 1067.

Enfin, les muraille des villes musulmanes de l'Inde, comme Agra (31) et Delhi (32) étaient en grès rouge.

Diverses par les matériaux qui ont servi à les bâtir, les enceintes des cités musulmanes médiévales l'étaient aussi par leur forme qui variait avec les pays et les sites sur lesquels elles étaient édifîées.

C'est ainsi que baghdad la capitale des Abbassides, fondée par al-Mançûr en 762, et que l'on appelait la ville ronde, avait une enceinte circulaire comme les camps militaires romains et certaines villes du Moyen Orient, telles que Gûr, à proximité de l'actuelle Firuzabed. Comme l'a montré for justement Creswell, la forme circulaire, en dehors de ses avantages militaires, permettait de réaliser une économie de 11, 38% sur le matériau de construction (33).

Les villes musulmanes circulaires sont très rares. En dehors de Baghdad, nous ne connaissons que la ville princière de Cabra-Mançuriyya bâtie par le calife fât'imide al-Mançur, à proximité de Kairouan (34).

Une seule ville présente une muraille en forme d'arc surhaussé. Il s'agit de Raqqa, en Irak, édifîée par le calife abbâside al-Mançur, entre 762 et 935 (35).

Les cités de formes quadrangulaire sont plus nombreuses. Nous trouvons d'abord les villes musulmanes construites sur des sites antiques, telles que Damas, où l'enceinte musulmane n'est autre que la muraille antique (36); Alep et Lattaquié, qui gardent sous leurs enceintes actuelles des traces de plan hellénistique (37); Sfax, où nous trouvons une ville rectangulaire d'un type tout à fait antique (38).

Mais nous rencontrons également des villes fondées par les musulmans qui, par la forme de leurs murailles s'apparentent aux villes antiques, Le cas le plus frappant est celui de la petite cité de 'Ain al-Djarr, l'actuelle Andjar, en Syrie, où

le rempart dessine un rectangle parfait et où nous retrouvons deux rues principales perpendiculaires semblables au Decumanus et au Cardo de la ville romaine (39) (fig. 1)

D'autres villes ont une forme quadrangulaire. Elles ont été bâties dans des régions où le relief est peu accidenté. C'est le cas de Kairouan, à l'époque hafside (40), du Caire (41), de Thert, qui a la forme d'un rectangle déformé à l'un de ses angles (42); de Fès (43), de Tlemcen (44), Mançûra (45), Honeïn (46), Marrakech (47) et chella, la nécropole mérinide (48).

Certaines villes du littoral avaient des enceintes triangulaires. C'était le cas d'Alger (49), Safi (50), et Tripoli, à l'époque hafside (51). Par contre, à Mahdia, le rempart terrestre se réduit à un mur (52), tandis qu'à Marsa'l-Dadjadj, en Algérie, construite, elle aussi sur une presqu'île, la muraille se limite à un seul mur édifié côté où la ville n'est pas environnée par la mer (53).

Enfin, très souvent, le tracé de la muraille est dictée par la topographie. C'est le cas d'Achîr, de la Qal'a des Bani H'ammâd, de Tihamamine et de Constantine.

Dans l'un des sites d'Achîr, que Rodet appelle Bénia, à l'enceinte rectangulaire, s'ajoute une sorte de réduit qui épouse la forme de l'éperon sur lequel, il a été construit (54).

A la Cal'a des Bani H'ammâd, l'enceinte a la forme d'un manche de gigot. Elle longe la vallée de l'Oued Fredj, monte à l'assaut du mont Takerboust, redescend en direction du mont Gorein puis se dirige vers l'est, franchit un ravin, s'infléchit vers le sud-est en suivant l'Oued Fadel, affluent de l'Oued Fredj (55).

Tihamamine, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Msila, fut bâtie sur un rocher dominant deux cours d'eau: l'Oued Ziatine, à l'est, l'Oued Chelkane, à l'Ouest. Son enceinte longe deux rivières et ressemble à celle de Mahdia (36).

A Constantine, l'enceinte a la forme du plateau rocheux limité par des ravins profonds sur lequel elle a été bâtie (57).

A Tinmal, la première capitale almohade, compte tenu de l'impugnabilité du site, les remparts se réduisaient à deux murs (58).

Après avoir passé en revue les formes revêtues par les enceintes des villes musulmanes médiévales, voyons ce que nous savons sur leurs dimensions.

La cité musulmane médiévale qui avait la plus grande enceinte semble avoir été Kairouan (59) qui mesurait 2, 33 milles de côté, soit près de 15km de périmètre. Après elle, venaient, dans l'ordre, Baghdad avec 2638m de diamètre, soit environ 7400m de pourtour (60), Raqqa (61) et Delhi (62), avec 6000m; Damas, qui était entourée d'une muraille de 1500 m de long et 750m de large, soit 5500m de périmètre (63); Rabat, où le rempart construit par le calife almohade Al- Mançûr avait également 5500 m (64); le Caire, dont l'enceinte avait 1200 m du nord au sud et 1100 m d'est en ouest, soit 4600m de périmètre, en 972, et qui, augmentée de 50m dans toutes les directions, atteignait ainsi 4800m, en 1092 (65); Alep, avec 4300m (66); Mahdia, qui possédait un rempart maritime de 3420 m et un rempart terrestre de 750m; tobna, qui à l'époque d'Abu Dja'far al

-Muhallabi (768-772), avait 760m d'est en ouest et 640m du nord au sud, soit 2800 m de périmètre et atteignit 950 m de long et 930 m de large, soit 3760m de pourtour, quelques années plus tard (68).

Parmi les autres encientes dont nous connaissons les dimensions, citons celles de: tunis (69), qui avait environ 3300m de périmètre; Achîr (70), 2500m; Sousse (71), 2250m; 'Andjar, qui mesurait 382m sur 325m, soit 1414m de pourtour (72) et Tihamamines dont la muraille avait un périmètre d'environ 1065m (73).

Nous savons fort peu de choses sur la hauteur des enceintes des cités musulmanes médiévales, la plupart d'entre elles ayant vu leur partie supérieure s'écrouler. Les seuls renseignements que nous avons pu recueillir concernent Baghdad où, au dire des historiens, la muraille extérieure avait 14m de haut et la muraille intérieure, 17m; Raqqa, où les fortifications avaient respectivement 9 m et 8 m de haut; Fès Djadid et Tamzazdakt, où la muraille atteignait 7 m de hauteur; Chella, où la courtine avait 6 à 7m de haut, et Tétouan, où le rempart avait 5 à 6 m de hauteur.

Nous sommes mieux renseignée sur l'épaisseur des enceintes. La plus épaisse semble avoir été le rempart terrestre de Mahdia qui avait 40 pieds soit environ 11m et était assez large pour permettre à six cavaliers de courir de front. Après elle, venaient: l'enceinte intérieure de Baghdad qui atteignait 5m et l'enceinte extérieure qui avait 4m; le rempart de Delhi, avec 3,60m; la muraille maritime de Mahdia qui avait 2,10m; le Caire, avec un peu plus de 2m, Achîr, Honein et Fès Djedid avec 2m; Béjaïa, avec une enceinte dont l'épaisseur variait entre 1,70m et 2,50m; Taza, avec 1,90m; la Qal'a des Banî H'ammâd dont la muraille avait une épaisseur variant entre 1,20m et 1,60m; Archgoul, l'actuelle Rachgoun où l'enceinte avait 1m d'épaisseur.

Après avoir étudié la forme et les dimensions des enceintes des cités musulmanes médiévales, voyons quelle était leur structure.

Les murailles les plus simples n'étaient constituées que d'un seul mur. C'est le cas des remparts de Kairouan, Tunis, Sfax, du Caire, d'Achir, de la Qal'a des Banî H'ammad, de Fès Bali, Mançurâ, Chella et Tamzazdakt.

A la Qal'a des Banî H'ammad et à Taza, le mur était renforcé par des saillants rectangulaires.

A Sousse, le mur est couronné d'un chemin de ronde protégé par un crénelage à merlons arrondis ou en arc brisé percés de place en place par une archère. Ce chemin de ronde est établi sur des voûtins qui ont presque partout deux étages.

La courtine de Sfax est pourvue intérieurement d'un chemin de ronde et présente extérieurement un empâtement de quatre à cinq assises en escalier.

A Mançura, Fes Bali et chella, nous trouvons également un chemin de ronde protégé par un parapet. Dans les deux autres, ils sont surmontés d'un pyramidion. De plus, à chella, les créneaux portent une crête de brique à deux versants.

Enfin à Tamazazdakt, l'enceinte était couronnée d'un chemin de ronde protégé par un mur de 1m de hauteur et était précédée d'un fossé.

A côté des enceintes composées d'un seul mur, nous en trouvons qui sont formées de deux murs. Ce sont celles de Bagdad, Raqqa, Cordoue, Séville, Mahdia, Tripoli, Fès Djadid, Honein et Msila.

A Bagdad, la muraille extérieure était entourée d'un fossé et séparée de la muraille intérieure par un façil (intervalle) de 35, 40m. La seconde muraille était rencorcée par des tours et était plus élevée que la première.

A Raqqa, le façil qui séparait les deux murs atteignait 20,80m.

A Cordoue et Séville, les remparts étaient composés de la courtine principale et d'un avant-mur, tous deux couronnés d'un chemin de ronde et d'un crénelage à merlons rectangulaire. Ces deux murs étaient distants de 5m. La hauteur de l'avant-mur n'atteignait que le tiers de celle du mur principal et la base présentait parfois une inclinaison peu sensible.

A Mahdia, l'avant-mur avait douze pieds d'épaisseur. Il était situé à 45m environ du mur principal et était moins élevé que lui.

A Tlemcen, le mur et l'avant-mur, parfois distants de 100m, sont de même hauteur et munis de tours.

A Tripoli, l'avant-mur ne fut construit qu'en 1217.

A Fès Djadid, les deux murs sont de même hauteur et situés à une dizaine de mètres l'un de l'autre. Ils sont tous deux flanqués de tours et couronnés d'un chemin de ronde et d'un parapet dont les merlons sont coiffés de pyramidions.

Enfin, à Msila, les deux murs étaient séparés par un canal d'eau vive.

La plupart des enceintes simples ou doubles dont nous venons de parler étaient renforcées par des tours dont le nombre, la forme, les dimensions, la structure et la disposition variaient d'une enceinte à l'autre.

En ce qui concerne le nombre, nous avons par exemple qu'à Mahdia, le rempart maritime était renforcé par 110 tours et le rempart terrestre, par 6 tours; qu'à Bagdad, il y avait 113 tours; qu'à Mançûra, le nombre des tours s'élevait à 80, tandis qu'à Andjar et à Delhi, il atteignait respectivement 40 et 27.

Pour ce qui est de la forme, les tours étaient carrées, rectangulaires ou polygonales.

Les tours carrées se rencontraient à Himç, au centre du rempart terrestre de Mahdia, à Cordoue et Séville, où elles ont 7 m de côté et sont ornées de merlons couronnés de pyramidions; sur la face ouest de l'enceinte de Honein où elles ont 6,70 m de largeur, 3, 80m de saillie et sont espacées de 14 à 15m.

Les tours rectangulaires se rencontrent au rempart maritime de Mahdia, où elles mesurent 3m sur 2,50m ou 4,20m sur 4m; à Sousse et à Sfax, où elles dépassent le niveau du chemin de ronde de plus de 4m et ont 3,50m de larges; à Mançura, où elles ont 7m de façade et 3,75m de côté; à Fès Djadid, où elles ont 7 m de hauteur, mesurent 4,80m sur 4,30m au mur principal et sont distantes de 23m, tandis qu'à l'avant-mur, elles ont 4m de largeur, 2,20m de saillie, et sont espacées de 55m; à Taza, où elles ont 5m de large et 3m de saillie; et à Chella, où elles sont creuses et mesurent 5,60m sur 4,60m.

Les tours rondes se trouvent à Andjar, Raqqa, Mahdia et Taza.

A Andjar, les tours d'angles ont environ 11m de diamètre et les autres, 5,50m. Elles sont distantes de 34m, sauf celles qui encadrent les portes, et sont à environ 12,50m, l'une de l'autre.

A Raqqa, il y avait de petites tours rondes espacées de 35m et une grande tour ronde de 15,60m de diamètre et de 7 à 8m de haut.

A Mahdia, les deux tours rondes sont aux extrémités du rempart terrestre.

Les tours polygonales se trouvaient à Sfax, Tahert, Monastir et Séville.

A Monastir, elles présentent un élagissement en glacis et leur partie supérieure est ornée d'une assise en saillie formant corniche.

A Séville, il y a une tour à douze pans construite sur la berge du Guadalquivir qui faisait sans doute partie de l'enceinte et que l'on appelle la Tour de l'or. Cette tour avait-on, pour pendant une tour semblable sur l'autre berge et une chaîne était, au besoin, tendue entre ces deux tours pour barrer le fleuve. A l'époque almonade, elle était composée d'une tour principale surmontée d'une tour plus petite. La tour principale a 12 côtés, n'est percée que de rares ouvertures et sa partie supérieure est ornée de 24 arcades aveugles, à raison de deux par côté. Elle est surmontée d'une plate-forme bordée de merlons à pyramidions, d'où s'élève une tour plus petite, de même forme, décorée de douze arcades aveugles en fer à cheval brisé et couronnée d'un crénelage. Au XVIII^e siècle, on construisait au-dessus de la deuxième tour, un lanternon circulaire surmonté d'une coupole (74) (fig.2)

Les tours portaient parfois des noms. C'est ainsi qu'à côté de la Tour de l'or dont nous venons de parler, nous trouvons à Mahdia: Bordj Abi'l-Wazzân, le grammairien, la Tour Othman, la Tour 'Isa et Bordj al-Dahhân (la tour du marchand d'huile). Al-Bakri, qui nous donne les noms de ces tours, nous apprend qu'elles furent ainsi nommées parce que les noms des personnes susnommées étaient situées dans le voisinage (75).

Il y a également, à Sousse, une tour qui porte le nom de tour khalaf et mérite de retenir notre attention. Haute de plus de 30m, elle s'apparente, par sa silhouette, aux minarets. Quatre chambres superposées en occupent l'intérieur. La première est voûtée en berceau; la seconde, en voute d'arrête; la troisième en berceau; et la quatrième est couverte par quatre voutes. Cette structure est originale puisque, d'ordinaire, on accède à la plate-forme du minaret par un escalier qui tourne autour d'un noyau plein. Elle sera adoptée par les Almohades dans les grands minarets de la Kutubiya, à Marrakeh; de Hassan, à Rabat; et de la Giralda, à Séville, ainsi que par les Mérinides, à la mosquée de Mançûra, près de Tlemcen.

Après nous être intéressé aux matériaux utilisés pour la construction des enceintes, à leur forme, leurs dimensions et leur structure, attachons-nous maintenant à l'étude des portes qui y étaient percées.

En ce qui concerne le nombre, nous trouvions:

- * une porte à Mahdiya (76), Marsa'l-Dadjadj (77) et Tinmal (78).
- * deux portes à Mila (79) et Constantine (80).
- * trois portes à Biskra (81), Gabès (82), çabra-Mançuriyya (d'après al-Muqaddasî), Archgoul (84), et la Qal'a des Banî H'ammâd (85).
- * quatre portes à Baghdad (86), 'Andjar (87), Tahert et Tripoli (89).
- * cinq portes au quartier des Kairouanais à Fès (90), Tlemcen (91), Ténès (93) et çabra-Mançûriyya (selon al-Bakri) (94).
- * Sept portes au quartier des Andalous à Fès (95), Kairouan (96) et Hims (97).
- * huit portes à Sousse (98).
- * dit portes à Marrakech (99).
- * quatorze portes à Kairouan (100).

Pour ce qui est des appellations, les portes avaient pour nous:

des points cardinaux, les noms des localités où elles permettaient d'accéder ou en direction desquelles elles se trouvaient, des noms de tribus, de personnalités ou d'artisans, des noms ayant trait à la mer ou à la guerre, des noms de jardins ou d'arbres fruitiers et certaines portaient le nom de Bab Djadid ou Bab al Khûkha.

Parmi les portes dont le nom est un des points cardinaux, nous avons relevé les suivantes:

- * Bab Charqui (Porte orientale), à Damas (101).
- * Bab Charqui et Bab gharbi (porte occidentale), à çabra Mançûriyya (102).
- * Porte Est, Porte Nord et Porte Ouest, à Tripoli (103).

Les portes ayant pour dénomination le nom du lieu où elles permettaient de se rendre ou en direction duquel elles se trouvaient sont:

- * les portes de Koufa, de Basra, du Khorasan et de Damas, à Baghdad (104).
 - * la porte de Tunis, à Kairouan (105).
 - * Bab Tadmur (Porte de Palmyre) à H'imç (106).
 - * Bab al-Andalous (Porte d'Andalousie), Bab al-Manazil (Porte des hôtelleries) et Bab al-Mat-âh'in (Porte de moulins) à Tahert (107).
 - * Bab al-Maqbara (Porte du cimetière), à Biskra (108).
 - * Bab al-Hammam, à Biskra et à Tlemcen (109).
 - * Bab al-Kanisa (Porte de l'église), Bab al-Hawd' (Porte de l'abreuvoir), Bab H'içn Sa'doun (Porte du château de Sa'doun) et Bab al-Fawwara (Porte de la source jaillissante) au quartier des Andalous à Fès (110).
 - * Bab al-Qanât'ir (Porte des ponts), Bab Souq al-Ah'ad (Porte menant
-

au marché du dimanche), au quartier des kairouanais à Fès (111).

* Bab Aghmat, à Marrakech (112).

Plusieurs portes avaient des noms de tribus. Ce sont:

* Bab Kutama, à çabra-Mançûriyya (113) et Tobna (114).

* Bab Djeraoua, à la Qal'a des Banî H'ammad (115).

* Bab Marnisa, à Marrakech (117).

D'autres portaient des noms de personnalités. Celles que nous avons relevées sont:

* Bab Houd (porte du prophète Houd), à H'imç (118).

* Bab Tuma (Porte du prophète Thomas), à Damas (119).

* Bab al-Fatouh, construite par Fatouh b. al-Mu'izz b. Ziri au quartier des andalous à Fès (120).

* Bab Wahb et Bab Abi Qurra, à Tlemcen (121).

Les portes qui avaient des noms d'artisans étaient:

* Bab al-Saqaâ'in (Porte des porteurs d'eau), à Tunis (122).

* Bab al-Dabbâghîn (Porte des potiers), à Tinmal (124).

* Bab al-Qarmadîn (Porte des tuiliers), à Tlemcen (125).

Les portes dont les dénominations se rapportaient à la mer étaient:

* Bab al-Bahr (Porte de la mer), à Tunis (126), Honaïn (127) et Bidjaya (128).

* Bab al-Mrisa (Porte du petit port), à Salé (129).

* Bab al-Djazira (Porte de île), à Tunis (130).

Celles dont les appellations avaient trait à la guerre étaient:

* Bab al Futûh (Porte des victoires), au Caire (131), à çabra-Mançûriyya (132) et Archgoul (133).

* Bab al-Fath (Porte du triomphe), au Caire (135).

* Bab al-Bunûd (Porte des étendards), à Bioyâya (136).

Parmi les portes dont les noms désignaient des jardins ou des arbres fruitiers, nous avons relevé:

* Bab al-Faradis (Porte des jardins), à Damas (137).

* Bab Djenan (Porte du jardin), à la Qal'a des Banî h'ammâd (138).

* Bab al-Louz (Porte de l'amandier), à Bidjâya (139).

* Bab al-Nakhil (Porte des dattiers), à Kairouan (140).

Nous trouvons des portes appelées Bab Djadid (Porte neuve) à Tobna (141) et Tunis (142).
